



Editorial

Un musée foyer de vie

«Le musée est un des lieux qui donnent la plus haute idée de l'homme.»

André Malraux, *Le Musée imaginaire*

La fin de l'été est pour les plus jeunes synonyme de rentrée : rentrée des classes, rentrée universitaire. Même pour ceux qui ne sont plus en formation, cette période est perçue comme une reprise après la relâche estivale.



Les Amis du Musée gruérien ne font pas exception. L'automne qui s'annonce est aussi un nouveau départ. Ainsi pour notre journal : avant d'atteindre les feuilles des érables sycomores, la couleur y apparaît ! Elle permet de mettre en valeur aussi bien la nouvelle identité visuelle de la maison que les images.

Mais comme vous pourrez le lire plus loin, septembre 2007 s'annonce vraiment riche en nouveautés et activités : organisation des Journées du patrimoine, publication d'un Cahier du Musée consacré au bois, visite du village de Broc et, pour les enfants, invitation à suivre les traces des chasseurs.

N'oublions pas que la très belle exposition temporaire *Images pour mémoire* peut toujours être visitée. Quel programme ! Heureusement, vous n'avez pas l'embarras du choix : les Amis du musée peuvent participer à toutes ces activités.

De telles prestations sont offertes grâce au dévouement de nombreuses personnes qui, sans se mettre en avant, développent une extraordinaire énergie au service du Musée et des Amis. La meilleure façon de reconnaître leur travail est justement de profiter de ces prestations. Je vous incite donc vivement à venir régulièrement au Musée. Et à participer aux activités organisées par les Amis.

D'ailleurs, vous connaissez certainement, dans votre entourage, des gens susceptibles d'être intéressés par les AMG. N'hésitez pas à leur en parler ! Je suis sûr que de nombreuses personnes ne sont pas encore membres parce qu'elles ne connaissent pas les Amis ou ignorent les nombreux avantages offerts aux sociétaires.

Ainsi, la citation de l'écrivain québécois Fernand Ouellette deviendra encore plus d'actualité : «*Les musées sont les endroits les plus vivants du monde. On dirait une concentration d'humanité.*» J'apprécie cette définition, car elle s'applique particulièrement bien à notre Musée, lieu de mémoire des hommes – et de leur époque – qui sont passés et lieu de rencontre des gens d'aujourd'hui.

Votre président, François Piccand

A LA BIBLIOTHÈQUE

Le «Coup de cœur» du 6 septembre

Nous lisons, nous écrivons, nous le faisons sans même y penser et nous trouvons cela normal. Ça ne l'est pourtant pas pour tout le monde : une partie de la population rencontre des problèmes avec l'écrit, dans sa compréhension ou son élaboration.

Notre prochaine soirée «Coup de cœur» aura lieu le **jeudi 6 septembre**. Elle se déroulera en présence de l'association «Lire et écrire» et aura pour thème :

La lecture et l'écriture à la portée de tous ?

Cette soirée aura lieu à la salle de conférence de la bibliothèque, **de 19 h à 20 h**. L'entrée est libre et ne nécessite aucune inscription préalable.



Photo MG

«Chindâ lè j'èmi !»

Plein d'images en noir et blanc, le journal des Amis, jusqu'au numéro 32. Dites 33 (oui, celui-ci est le trente-troisième) et hop ! la couleur éclaire nos pages. Le rédacteur, du coup, s'est contenté de mettre au point les textes des collaborateurs. Depuis le temps qu'il rêvait en couleur ! Armé de son réflex, il s'est fait cueilleur d'images dans la nature et au musée. De sa mission, ce No 33 refondu retient ce clic sur un petit personnage. De la vitrine où il fêtera bientôt ses 200 ans, il lance à plus de 4500 AMG un «Chindâ lè j'èmi !» d'autant plus sonore qu'il est coloré, non ?

Michel Gremaud

Les mercredis des AMG

Un Mercredi nimbé de romantisme

Mercredi 27 juin, les historiens Serge Rossier et François Rime, ainsi que Michel Gremaud et le chanteur Maurice Murith, ont évoqué deux auteurs originaires de la Tour de Trême, Louis Bornet et Pierre Sciobéret. Au gré d'une balade qui nous a conduits devant leurs maisons natales, j'ai eu le sentiment de vivre quelques instants privilégiés dans une atmosphère toute nimbée, pour moi, de romantisme.

Tout d'abord, le ciel était menaçant, mais quoi de plus romantique qu'un ciel d'orage qui risque à tout moment de déverser des trombes d'eau sur une bonne cinquantaine d'innocents Amis du musée ?...



Et puis, Bornet et Sciobéret sont nés au 19^e siècle, siècle par excellence des écrivains romantiques à la fois lyriques, élégiaques, mélancoliques, révolutionnaires, mais également philosophes et soucieux d'accomplir une mission sociale. C'est aussi le siècle des poètes maudits, aux existences douloureuses, sensibles à la tragédie de l'être humain.

Enfin, l'un et l'autre ont voyagé et séjourné en Europe centrale et en Russie, à une époque où, vues d'ici, ces régions lointaines paraissaient certainement être les confins du monde.

En écoutant nos orateurs, je me suis surprise à me dire que nos deux auteurs, issus de ce petit bourg oserais-je dire étriqué, tel que devait l'être La Tour-de-Trême au 19^e siècle, furent bien plus que deux poètes régionalistes mineurs impliqués dans la vie politique locale. Pour exemple, Louis Bornet, nous a-t-on dit, a participé lors de son séjour en Pologne au soulèvement populaire contre l'occupant autrichien. Aurions-nous en lui notre Byron, chantre de l'indépendance de la Grèce et mort pour elle, à la modeste échelle gruérienne ?

Et Pierre Sciobéret, que le linguiste Jean Humbert a qualifié de «Maupassant gruérien», ne pourrait-il pas de surcroît passer pour un Lamartine de province, à la fois poète de l'amour et homme politique ? Mort pauvre à 46 ans, blessé par la méconnaissance de ses contemporains, ne représente-t-il pas également l'archétype du poète maudit, tels que l'ont été Musset ou Nerval ?

L'art populaire, qu'est-ce au juste ?

Mercredi 24 octobre, 18 h. Conférence de Thomas Antoniotti, conservateur au Musée cantonal d'histoire, à Sion et conservateur du Musée du Lôtschental, sur le thème «L'art populaire, qu'est-ce au juste ?».

«Ces paysans, comme les Anciens, ont à la fois le sens puissant du décoratif et le sens de la vie. Ce sont de vrais artistes.» Ces mots enthousiastes ont été prononcés par le grand Ferdinand Hodler devant les peintures de vaches du Valaisan Robert Calpini. Une trentaine de portraits de vaches signés Calpini font aujourd'hui partie des collections du Musée cantonal d'histoire, à Sion.

Robert Calpini (1840-1918) et ses peintures sont devenus l'incarnation de ce qu'on appelle communément *l'art populaire*. Comment faut-il interpréter ce terme ? Serait-ce de *l'art paysan* ? Auquel cas, *l'art populaire* aurait dû disparaître, en parallèle avec la dissolution de la société paysanne.

Robert Calpini s'est exclusivement consacré à la représentation des vaches de la race d'Hérens, un élément incontournable du paysage médiatique dans le Valais actuel. A l'origine domaine exclusif de quelques connaisseurs avisés, les combats de reines sont devenus un phénomène populaire qui draine des masses de curieux. Raison suffisante pour se poser à nouveau la question : l'art populaire de nos jours, qu'est-ce au juste ?

INSCRIPTIONS : carte-réponse (page 3), **jusqu'au 12 octobre**

RENDEZ-VOUS : Musée gruérien

Je vous livre ces réflexions «romantiques» sans tenter aucun décorticage littéraire ou historique. Mais n'est-ce pas un des caractères de l'âme romantique que de laisser parler ses sentiments personnels ? Au reste, chaque participant a pu composer sa propre image de Bornet et Sciobéret, au gré de la science et de la verve des historiens : des auteurs majeurs pour l'identité gruérienne. Partant de la vie de leur petite patrie, ils l'ont ouverte au monde. Leçon pour aujourd'hui !



Tourains ou Bullois, Bornet et Sciobéret ? La Tour tutélaire, elle, est immuable

Michelle Guigoz

Commission des excursions

VISITES DE VILLAGES

Broc et son riche passé samedi 22 septembre

La journée du samedi 22 septembre suffira à peine à faire découvrir aux AMG le riche passé de ce grand village gruérien dont l'histoire remonte à quarante siècles ! Des sépultures de l'Age du bronze ont en effet été découvertes sous les ruines de Montsalvens, lors de la construction de la route Bulle-Boltigen, en 1874.

La commune a surtout été marquée, dans un passé plus récent, par deux grands bouleversements, l'un malheureux, l'autre plein de promesses. Le premier est le terrible incendie de 1890 qui détruisit plus d'un tiers de la localité. Le second est une page d'esérance : l'installation de la chocolaterie par Alexandre Cailler, huit ans plus tard. La population du village va rapidement quadrupler. Le Broc du 20^e siècle sera ainsi totalement différent de celui des siècles précédents. Grâce à l'arrivée d'ouvriers spécialisés venus d'outre-Sarine, le village témoigne d'un esprit d'ouverture, de tolérance et de dynamisme.

Demandez le programme !

La visite sera diverse et variée. Le matin, avec Jean-Marie Francey, architecte, nous entrerons dans l'imposant bâtiment abritant l'école, l'une des œuvres majeures de l'architecture scolaire fribourgeoise. Puis nous en apprendrons plus sur l'histoire industrielle du lieu, chocolatière surtout, au cours d'un parcours à pied dans le village commenté par deux spécialistes en histoire. Ils nous inviteront aussi à une lecture panoramique et à une interprétation du paysage.

Après le repas de midi à l'Hôtel-de-Ville, nous descendrons en car à la chapelle de Notre-Dame des Marches (18^e siècle) qui brille d'un éclat encore plus particulier depuis sa récente restauration. L'abbé Jacques Rime et François Rime, historien, nous en conteront l'histoire sur place. La visite suivante sera consacrée au site unique du Château d'En-Bas, ancienne propriété des seigneurs de Montsalvens, par Etienne Chatton, ancien conservateur des Monuments historiques du canton de Fribourg. Pour terminer la journée, Michel Jordan, auteur d'une plaquette sur l'incendie de Broc, nous parlera de cet événement tragique.

• En fonction du nombre de participants, certaines des visites prévues devront probablement intervenir dans un ordre différent.

RENDEZ-VOUS : 8h45, parking de l'église (retour vers 17 heures).

INSCRIPTION : carte-réponse ci-contre, **jusqu'au 7 septembre**.

PRIX : Fr. 48.- (20.- pour les enfants) avec café matinal, apéritif, repas de midi (sauf boissons et café), et déplacements en car.



Broc-les-Deux-Ponts

Photo MG

Nom(s)			
Prénom(s)			
Domicile			
CP/Localité			
Tél.			
Date		Signature	

MERCREDI DES AMG

24 octobre 18h

L'art populaire, qu'est-ce ?

Délai: 12 octobre

Nbre participant(s) :

.....
.....
.....

CHANGEMENT D'ADRESSE

Mon adresse ci-dessus ne sera plus valide dès le :

.....

Ma nouvelle adresse :

.....
.....
.....
.....
.....

VISITE DE VILLAGES

22 septembre

Broc

Délai: 7 septembre

Nbre participant(s) :

.....
.....
.....

Observations ou suggestions :

.....
.....
.....





Collection Musée gruérien

Images pour mémoire : dernières semaines

L'exposition consacrée aux fonds photographiques du Musée est ouverte jusqu'au 4 novembre prochain. Plusieurs animations sont organisées, un dimanche chaque mois, pour les familles et à la demande pour les écoles. Vous trouvez ce programme régulièrement à jour sur le site internet www.musee-gruerien.ch.

Faites-vous tirer le portrait comme à la Belle Epoque

Christophe Dutoit et Danae Panchaud, photographes, vous proposent de prendre la pose devant leur objectif. Une toile de fond (décor peint et quelques accessoires d'époque) vous permettront, si vous le souhaitez, de vous mettre en scène comme chez les photographes des années 1920 à 1950. Pour Fr. 12.- vous pourrez emporter un tirage imprimé de votre portrait.

Cette animation organisée le **dimanche 7 octobre** de 14 à 17h.

Retour aux origines de la collection Glasson

4 novembre 2007, 14-17h: Dernier jour de l'exposition Images pour Mémoire.

Conférence-rencontre animée par Pierre Savary à propos de la maison Glasson dont il a bien connu l'activité.

- Vente au public des tirages photographiques de l'exposition.

Affranchir
s.v.p

Société des Amis du Musée gruérien
Case postale 66
1630 Bulle 1



Collection Musée gruérien

JOURNÉES DU PATRIMOINE 2007

Spécial bois au Musée les 8 et 9 septembre

Les Journées européennes du patrimoine 2007 sont dédiées au bois. Samedi 8 et dimanche 9 septembre, le Musée gruérien y participera avec un programme spécial, le bois étant l'une de ses plus belles «spécialités». Divers autres lieux proposent des visites guidées et des animations. Une brochure suisse et une brochure des cantons romands sont disponibles à la réception du Musée gruérien.

Le Musée gruérien compte dans ses collections une grande diversité d'objets en bois. Les armoires, meubles et ustensiles exposés attestent de l'excellence du savoir-faire des ébénistes de la région. L'armoire de mariage, apparue en Gruyère à la fin du XVIIIe siècle, occupe une place particulière avec son langage de signes. Décorée avec des symboles de l'amour sculptés ou incrustés, l'armoire fribourgeoise constitue une vraie carte de vœux illustrée qui se transmet fidèlement dans les familles. Le Musée en a constitué la plus belle collection qui soit, à revisiter... en jouant !

Dans quel bois te caches-tu ?

Samedi 8 et dimanche 9 septembre, un jeu à travers l'exposition permanente invitera à regarder le bois et à repérer ses lignes et ses couleurs, qui se déclinent et se combinent avec élégance sur des objets surprenants. Pour grands et petits.



Billes de bois du Petit Mont, Charmey 1928. ©Musée gruérien Photo Glasson

Images du bois

Les photographes professionnels établis de longue date à Bulle ont produit des images impressionnantes, durant les dernières décennies où le bois était omniprésent, dans les rues comme dans la vie de la Gruyère. De l'abattage au façonnage, du bois de chauffe au bois d'œuvre travaillé par l'ébéniste, les collections photographiques du Musée reflètent toute la filière du bois.

En complément à l'exposition « Images pour mémoire », des reportages photographiques des années 1930 à 1950 seront accrochés spécialement pour les Journées du patrimoine.



Armoire gruérienne, début 19^e siècle ©Musée gruérien

Armoires de mariage et chefs-d'œuvre du mobilier gruérien.

Samedi 8 et dimanche 9 septembre à **15h**. Une visite spéciale sera commentée par Denis Buchs, conservateur chargé de mission, pour suivre le développement d'un art régional original au fil des œuvres majeures des ébénistes gruériens.

Les Journées du patrimoine au Musée gruérien
Samedi 8 septembre 10h - 12h et 14h - 17h
Dimanche 9 septembre 14h - 17h

- **Images du bois.** Photographies en complément à l'exposition « Images pour Mémoire »
- **Dans quel bois te caches-tu ?** Jeu dans l'exposition permanente.
- **Armoires de mariage et chefs d'œuvre du mobilier gruérien.** Visites guidées gratuites, samedi 8 et dimanche 9 septembre à **15h**.



Le chant du bois au Musée autour d'un saint diacre de 1520-1530

Photo MG

ENSEIGNEMENTS D'UNE ENQUÊTE AU SALON BOIS 2007

Questions en bois, réponses précieuses

Au Salon BOIS de février 2007 à Espace Gruyère à Bulle, les Amis et le Musée gruérien ont tenu un stand bien placé, avec de grandes photographies tirées des Fonds Glasson et Morel. Le comité et l'équipe de rédaction, fortement présents pendant les trois jours du Salon, ont fait à la fois la promotion de la société des Amis et celle des Cahiers du Musée (le prochain sera consacré au bois). Un questionnaire préparé par le Musée a été proposé aux visiteurs. Voici ses enseignements. Pas en langue de bois !

Le bois dans les objets du quotidien et dans l'habitat. Sur ce thème, une soixantaine d'entretiens ont été réalisés. Puis le questionnaire a été soumis à une classe de l'Ecole professionnelle.

Le public du Salon BOIS était évidemment intéressé a priori. Une telle enquête est aussi trop réduite pour en tirer des conclusions statistiques (ce n'était pas le but). En revanche, ces conversations ont bien éclairé les liens privilégiés des personnes de la région avec le bois. Nous avons aussi fait la connaissance d'artisans et d'anciens dont le témoignage est précieux.

Cachet, chaleur... et servitudes

Une majorité de nos interlocuteurs ont préféré s'exprimer sur le bois de leur maison. Rares sont les personnes qui habitent encore des pièces tout en bois. Mais ce matériau est bien présent dans les logements décrits, souvent sous forme de poutres, d'encadrements de portes, de beaux escaliers, et il est apprécié pour sa chaleur. Un nécessaire équilibre a été souvent mentionné: des surfaces claires, crépies ou peintes, mettent mieux en valeur un parquet, une paroi ou un plafond boisés. Les personnes qui ont vécu dans d'anciennes maisons en madriers évoquent avec réalisme leurs avantages et inconvénients: cachet, craquements des planchers, manque d'isolation, exigences d'entretien des sols à encaustiquer.

Tradition et modernité

Souvent évoqués : les chalets d'alpage et les constructions des stations touristiques d'altitude. Luxueuses, des maisons en madriers richement ornés n'auraient pas leur place dans une zone de villas. Pour les bâtiments publics, l'utilisation du bois dans des structures modernes est très appréciée par nos interlocuteurs. Toutefois l'aspect extérieur de ces édifices, lorsque le bois des façades est devenu gris, suscite beaucoup de critiques. Le matériau est magnifique, indispensable, local. Il relève autant de la tradition que de la modernité. Mais il a – aux yeux des visiteurs du Salon BOIS – des exigences incontournables d'entretien et de protection.

A propos des objets du quotidien, les réponses confirment que le bois a presque disparu des ménages et des lieux de travail. De rares beaux meubles, des objets décoratifs du monde entier, un plat à fruits ou un beau saladier tourné réjouissent l'œil. Une spatule de cuisine, un crayon d'écolier, une règle de bureau offrent encore ces rares occasions d'apprécier le contact avec du vrai bois. L'esthétique, avec la diversité des couleurs et des veines, et le confort au toucher sont bien perçus.

Les qualités fonctionnelles des divers bois – souplesse, étanchéité, légèreté – dont les générations précédentes ont tant tiré parti, n'ont guère été mentionnées. Au contraire, pour les objets du quotidien et du monde professionnel, les arguments de l'hygiène et de l'entretien s'imposent aujourd'hui comme une évidence.

Restent les souvenirs de beaux récipients en douves et d'ingénieux outils, gravés d'initiales, qui rappellent à certains la vie et le labeur de leurs devanciers.

Le réalisme prévaut

Maints visiteurs sont venus au Salon BOIS 2007 pour s'informer sur les questions énergétiques. Au stand des AMG, nous avons donc recueilli nombre de témoignages relatifs au chauffage. On souhaite utiliser davantage le bois, tant pour la douce chaleur du poêle que pour valoriser une ressource régionale. Mais le réalisme prévaut ici encore : on évoque tout le travail et la disponibilité que le chauffage au bois exige, parfois de toute la famille. Pour tirer parti d'une forêt, les étapes sont nombreuses et coûteuses: bûcheronnage, transport, débitage, stockage et séchage. Pourtant maintes familles vivant en campagne continuent de «faire leur bois», moins par rentabilité que pour entretenir un patrimoine et un paysage. Elles cultivent ainsi un certain art de vivre.



Photo Y. Raboud

Que les Amis qui ont collaboré à ce beau stand et les personnes répondantes à cette petite enquête soient ici chaleureusement remerciés. Après tirage au sort, les gagnants recevront personnellement un exemplaire du prochain Cahier du Musée.

On redouble en 2008 !

Le Salon BOIS a réitéré son invitation aux Amis pour sa prochaine édition, en février 2008. Belle occasion de présenter le Cahier du Musée consacré au bois, qui sortira de presse en novembre, et d'annoncer l'exposition BOIS préparée au Musée pour avril 2008.

Isabelle Raboud